

# Créer un centre d'autoapprentissage en classe

Frederic Dervin

Turku University, Finland

## INTRODUCTION

Depuis le début des années 90, un bon nombre d'enseignants de langues vivantes, en France comme à l'étranger, se sont rendus compte de l'importance qu'il fallait attacher à l'autonomisation des apprenants. Face à ces nouvelles données pédagogiques qui soulignent la différence entre *l'apprentissage hétéro-dirigé* et *l'apprentissage autodirigé*, les Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) semblent être un domaine à s'approprier de plus en plus dans nos salles de classe. Même si la recherche n'a pas encore vraiment montré ce que ces TIC apportent véritablement aux élèves, on sait qu'elles ne peuvent être que bénéfiques pour développer les compétences nécessaires à un bon apprentissage communicatif (van Ek).

Dans ce papier, nous allons analyser le phénomène assez récent des "Espaces Langues" en milieu institutionnel (secondaire). Comme nous allons le voir, ils mettent en œuvre de nouveaux principes relationnels ("*apprenants – guide – apprenants*" au lieu de "*professeur – apprenants*") et pédagogiques (ce n'est plus l'enseignant qui est le seul "*facilitateur de l'apprentissage*" mais un nombre indéfini de nouveaux éléments) non négligeables.

*"Assouplir la classe, c'est, par exemple, y introduire de larges plages de travail individualisé, organiser des ateliers thématiques ou méthodologiques, prendre le temps du suivi individuel [...] c'est négocier avec les élèves les tâches et les travaux qui leur permettront de progresser; c'est organiser l'apprentissage et non l'enseignement."* (Meirieu P., Enseigner, scénario pour un métier nouveau, Paris, ESF (5e édition), 1992)

### 1. Apprentissage hétérodirigé vs apprentissage autodirigé

Lors d'un apprentissage hétérodirigé, l'apprenant ne prend aucune décision concernant son

apprentissage. C'est un décideur (en général le prof) qui est responsable du programme, des objectifs, des outils d'apprentissage, des modalités de réalisation, de l'évaluation et de la gestion du temps d'apprentissage.

En auto-apprentissage, l'apprenant gère le programme. Il n'a pas, bien sûr, la liberté totale de ses choix: par exemple, ses décisions concernant les objectifs doivent prendre en compte les contraintes qui lui sont imposées ou qu'il se donne. Les Espaces Langues permettent de préparer l'apprenant à cette autonomisation et à en jouir pleinement.

Passer du premier type d'apprentissage à l'autre pose des problèmes puisque la plupart des élèves sont habitués à travailler en hétéroformation en France comme en Angleterre (surtout dans le secondaire).

Il faut alors créer les conditions nécessaires suivantes pour les "former":

- 1) l'apprenant doit acquérir la capacité de prendre en charge son apprentissage
- 2) l'apprenant doit avoir à sa disposition les ressources d'apprentissage dont il a besoin (pédagogisées ou non, "apprendre à apprendre", etc.)
- 3) les enseignants doivent être formés à leurs nouveaux rôles (*déconditionnement* - voir Holec, 1997).

### 2. Mettre à disposition des ressources logistiques et pédagogiques appropriées: mettre en place un Espace Langues en milieu institutionnel.

Pour ce faire, il faut les ressources humaines et matérielles qui rendent l'autoapprentissage possible pour assimiler toutes les compétences décrites par van Ek (1993) dans sa description des objectifs de l'apprentissage des langues vivantes.

### RESSOURCES HUMAINES

Dans le cadre d'un établissement scolaire, l'Espace langues est un projet entre plusieurs professeurs (de langues ou d'autres matières). Monter un

**"En auto-apprentissage, l'apprenant gère le programme."**

Frederic Dervin has worked as a language teacher in Scandinavia, China and England. He has recently taken his PGCE/Maîtrise FLE at Christ Church in Canterbury and he is currently lecturing at at Turku University, Finland. He can be contacted by email at: fdervin@hotmail.com

“il ne faut pas obligatoirement être au “top niveau” pour monter un bon espace langues.”

espace langue demande du temps et il paraît fondamental que tous les membres du projet soient motivés. La direction doit également soutenir le projet (moralement et financièrement bien sûr!).

D'autres membres du personnel doivent s'impliquer: les documentalistes, les assistants de langue, par exemple. Enfin, tout intervenant au projet doit être formé aux *outils* qui vont servir dans les espaces langues: TIC, autonomisation, etc.

### RESSOURCES MATÉRIELLES

Il nous semble important de souligner ici qu'il ne faut pas obligatoirement être au “top niveau” pour monter un bon espace langues. C'est un investissement, soyons clair mais un plan à long terme au départ permet de réduire les dépenses inutiles. Pour les machines, je conseille que les pédagogues aient leur mot à dire et que ce ne soit pas uniquement les techniciens et/ou professeurs d'informatique qui décident des achats. Lors de la définition du projet langues, les éléments suivants doivent être pris en compte:

#### Eléments pédagogiques:

- réfléchir à ce qu'est apprendre une langue
- autonomisation des apprenants
- objectifs d'apprentissage clairs
- rythmes d'apprentissage/progression des différents apprenants prise en compte
- apprentissage en collectif ou individuel
- possibilité d'évaluation/autoévaluation.

#### Eléments technologiques:

- maintenance disponible rapidement/aide en ligne/formation assurée
- facilité d'emploi
- labo performant, convivial et multi-sources
- s'assurer que le matériel est évolutif/transformable.

### 3. Enseigner autrement

Les espaces langues peuvent utiliser des technologies diversifiées, des supports divers (par exemple: des magnétophones, magnétoscopes, DVD, télévisions, ordinateurs, livres, assistants de langue, profs, etc.). Les paramètres habituels de la salle de classe se retrouvent complètement bouleversés: **l'unité de lieu** (le prof peut utiliser en même temps sa propre classe nouvellement aménagée pour accueillir des ateliers mais aussi la salle multimédia de son établissement et/ou le CDI), **l'unité de temps** (certains ateliers peuvent se continuer pendant les pauses ou après les cours) et **l'unité d'action** (elle modifie le rôle des

intervenants). Enfin, le principe qui ressort des Espaces Langues est celui de la différenciation. “Nouveauté” pédagogique qui nous semble primordiale (voir citation de Meirieu en introduction).

### 4. Centres d'apprentissage intégrés à la classe: des exemples

Je vous laisse la liberté de consulter les exemples qui sont disponibles sur internet (voir liste en annexe), chez Dickinson (3.2.1 et 3.2.2: exemples au Danemark) ou dans la revue *Les Langues Modernes* d'août, septembre et octobre 2000.

### 5. Conclusions

Il n'y a pas encore de données scientifiques disponibles pour évaluer les bienfaits des Espaces Langues en milieu scolaire. Cependant, nous pouvons tirer les conclusions suivantes:

#### Problèmes posés par ces Espaces:

- équipements parfois coûteux
- difficulté à trouver des documents adaptés pour chacun des thèmes traités en classe
- le travail des profs est multiplié par deux (pour la première année)
- la motivation du personnel de l'institution/ de la direction est parfois limitée
- un problème juridique se pose: celui de l'utilisation de documents provenant de chaînes étrangères ou de pages Internet
- le “déconditionnement” des apprenants & des profs peut être long et hasardeux.

#### Preuves de réussite:

##### Pour l'élève

- sa perception du cours de langue change: l'apprenant choisit la situation qui correspond à son profil
- il conduit une activité cognitive très importante pour l'apprentissage des langues
- accès aux cultures étrangères plus facilement grâce aux nouvelles technologies (ce qu'il apprendra en classe pourra être “vérifié” à tout moment) = interculturel
- les activités en autonomie ont des répercussions sur les cours hétérodirigés, l'apprenant aime à réutiliser ce qu'il a appris par lui-même
- la compréhension orale et écrite ne peuvent que s'améliorer
- l'expression orale est meilleure (selon la motivation et s'il y a un petit atelier de conversation avec un natif ou non).

#### En général

- le climat est différent: un climat de confiance, d'estime et d'écoute s'installe
- les rapports changent entre le *professeur* (= le guide) et ses élèves
- le travail en collaboration entre les professeurs de langues et de différentes matières (projets pluridisciplinaires) se généralise
- il y a moins de problèmes de discipline puisque les apprenants sont “responsables” de leur apprentissage.

## CONCLUSION

Nous vous encourageons donc à commencer un tel projet au sein de votre établissement. Rassemblez toutes vos ressources, faites le point avec vos collègues et lancez vous. Vous verrez, il y a beaucoup à gagner et à apprendre!

## BIBLIOGRAPHIE

- Lucchinacci, L'intégration des TIC dans la séquence pédagogique en espagnol: le concept d'espace langue in *Les Langues Modernes*, août, sept, oct 2000
- Holec (édi.) (1997) *L'autonomie de l'Apprenant en langues vivantes*, Conseil de l'Europe
- Dickinson, L. (1987) *Self-instruction in Language Learning*, Cambridge Language Teaching Library

- Barbot, M. J. (2000) Les auto-apprentissages, Clé
- Van Ek, (1993) *Objectifs de l'apprentissage des langues vivantes, volume I: Contenu et portée*, Council of Europe
- Ginet, A. (1995) *Du laboratoire de langues à la salle de cours multi-médias*, Nathan
- Peltonen, B. *Kokemuksia verkkoopohjaisesta ruotsin kieliopin kertauskurssista, Språknät* (kielikeskus nettisivu: [www.helsinki.fi/kksc/verkkojulkaisu](http://www.helsinki.fi/kksc/verkkojulkaisu))

## EXEMPLES D'ESPACES LANGUE SUR INTERNET

- [www.ac-poitiers.fr/allemand/espalang.htm](http://www.ac-poitiers.fr/allemand/espalang.htm)
- [www.ac-rouen.fr/pedagogie/espinter/dossiers/esp\\_langues/exlangues.htm](http://www.ac-rouen.fr/pedagogie/espinter/dossiers/esp_langues/exlangues.htm)
- [www.ac-creteil.fr/medialog/ARCHIVE37/DOSSIER37.PDF](http://www.ac-creteil.fr/medialog/ARCHIVE37/DOSSIER37.PDF)

**“Rassemblez toutes vos ressources, faites le point avec vos collègues et lancez vous.”**

## NOTES FOR CONTRIBUTORS

### Contributions

The Editorial Committee welcomes previously unpublished articles, reports and other contributions which will further the cause of the learning and teaching of French. These contributions are normally expected to fall into one of the following categories, although contributions of different lengths will also be considered:

- (a) Articles or reports of between 3000 and 5000 words.
- (b) Shorter articles of up to 1000 words that might include items of information, notes on innovative classroom practice and discussion points (including those arising from previous articles).

Articles may be written in French or English and may deal with any aspect of contemporary French language, literature and culture. The use of French lends itself to articles that may be of immediate use in the classroom – social or cultural comment, for example. Previously unpublished photocopiable classroom material to accompany the contribution (a worksheet, for example) is particularly welcome.

### Presentation

Contributions must be typed with double spacing and sent in on disk or by email (MS Word preferred), accompanied by 3 copies on paper and an address for correspondence. Contributions which are not typed and sent in on disk or by email will not be accepted. Remember to keep a copy for yourself. Please give your article one title only, not a title and a sub-title, but do feel free to divide it up with (short) sub-headings.

If you quote references or sources, please give full details using the Harvard system, e.g.: Barber, C. (1993) *The English Language: a historical introduction*, CUP. In the text the author's name, year of publication and page number where relevant should be quoted in brackets, e.g.: (Barber, 1993: 27).

### Copyright

Authors are requested to seek copyright permission for any material they use from external sources before submitting their article and should discuss this, if it arises, with the Editor. If the article is accepted into the Journal, copyright will pass to ALL (although all other copyrighted sources will be acknowledged).

### Deadlines

In order to be considered for inclusion in the following issue, articles should normally be sent in by 1st April and 1st September, although shorter deadlines are possible by negotiation with the Editor. You are invited to contact the Editor if you would like to discuss your ideas or would like guidance on any contribution.